

Fabricant de bateaux à fond plat

A vrai dire nous n'en avons connu que deux, Louis Rochat-Sbarra, dit Doret, aux Charbonnières, et Raymond Rochat, dit le Grand Raymond, au Pont.

Nous parlerons du premier.

Celui-ci, établi aux Crettets, direction le Pont, que l'on aura déjà rencontré, puisqu'il était aussi fabricant de fourniture pour boîtes à vacherin et monteurs des mêmes boîtes, était arrivé à un degré de perfection qui l'avait fait connaître loin à la ronde. Ainsi avait-il fourni des barques de ce type pour le Lac Lioson. On se souvient de notre étonnement quand nous pûmes le constater de visu.



Louis Rochat-Sbarra, du 9 novembre 1893, décédé en 1973

D'autres fois je partais chercher des boîtes chez Doret avec le petit char, celui qui a les jantes de caoutchouc. Doret habitait tout au bout des Crettêts en direction du Pont. C'était un industriel de la boîte. Il faisait tout lui-même, les fonds, les pliures, le montage. Un Carabin, aurait pu dire M^{me} Dépraz en renchérissant encore: «Oh! vous savez, ces gens-là, ils n'avaient aucune instruction, mais ils étaient malins, mais malins!»

Dans l'atelier, derrière une machine, la femme à Malou à Doret agrapait des boîtes ou des couvercles avec une vitesse fantastique par rapport au marteau. Il y avait là une odeur pénétrante de bois et de résine. Et des piles incroyables de boîtes, dressées presque jusqu'au plafond qui était haut, s'alignaient à la remise. Un travail parfaitement maîtrisé par un artisan habile et ingénieux qui l'été, en plus de la pêche à laquelle il s'adonnait journallement, construisait des bateaux à fond plat.

Un jour que nous étions allés en course d'école au lac Lioson, nous avons vu une de ses barques sur ses bords. Nous nous disions entre nous: «C'est Doret qui l'a faite, celle-là.» Ça nous faisait quelque chose de voir ce bateau qui venait de notre village des Charbonnières que nous avons laissé très loin derrière toutes ces grandes montagnes. «Et comment ont-ils pu le monter là, si haut et si loin?» nous demandions-nous. Nous nous disions aussi que si même les gens d'ailleurs lui achetaient ses bateaux, à Doret, il devait les faire sacrément bien. Nous en étions tout fiers, et un peu de sa gloire retombait sur nous qui étions du même village.

Saveurs d'enfance, 1991, pp. 125-126

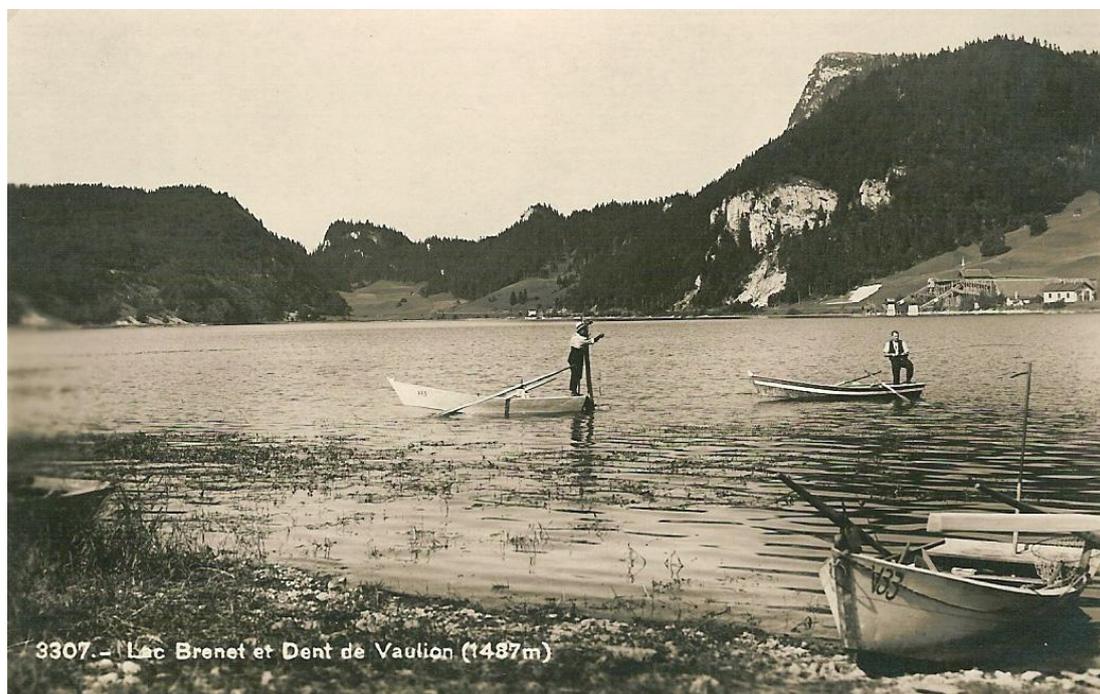


La petite barque que l'on voit sur les eaux bleutées du lac a peut-être précédé la livraison des liquettes de Doret. Impossible de retrouver la moindre photo de celles-ci.



Plus de barques sur le lac Lioson, excepté une de sauvetage au cas où...

Mais retournons à la Vallée pour des liquettes voguant sur le lac Brenet ou le lac de Joux.



La famille des Pêcheurs : Doret, Degar, Petiot, Yenyen, Néné, occupent le lac avec pour chacun une liquette. Cette famille découle de manière plus générale de celle des Carabin.

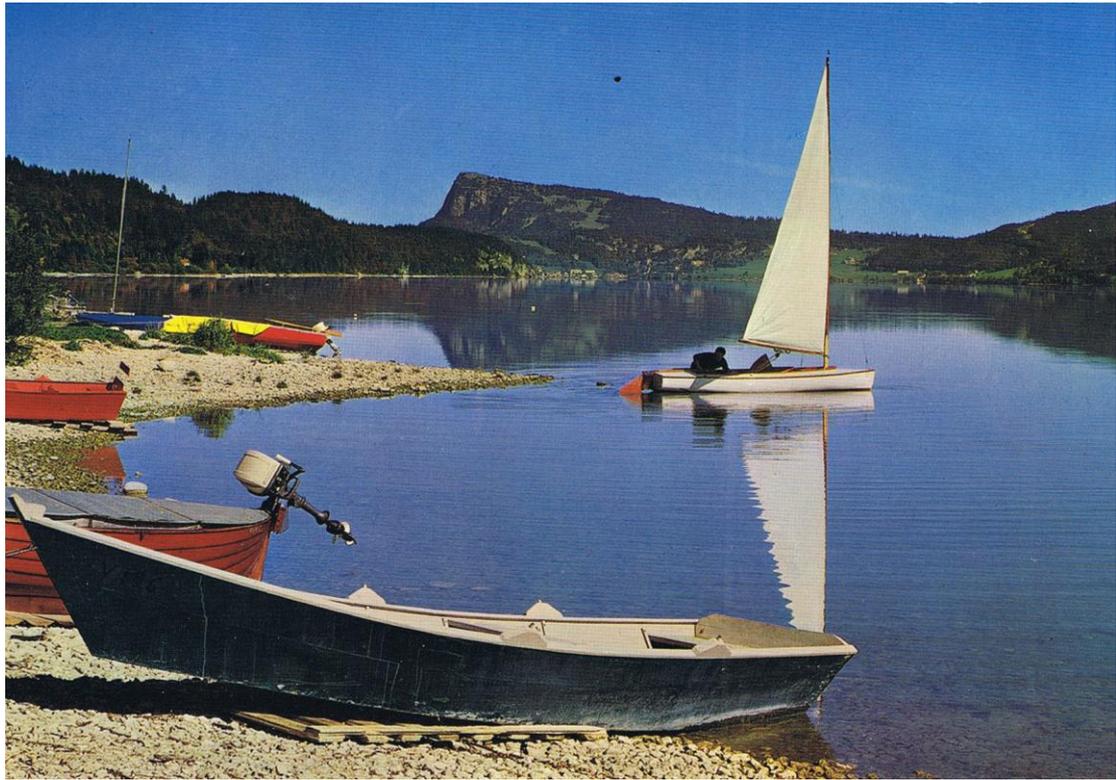
La ronde des liquettes



A la Tornaz



Au Rocheray.



Rocheray.



Le Pont

Louis Rochat-Sbarra était de ce type d'artisans qui aiment le bois et ne sont heureux que dans l'odeur de la sciure. Mis à part qu'ils apprécient aussi le lac sur lequel ils pêchent presque chaque jour. Aussi est-ce pour cela qu'il fait partie de la grande famille des « Pêcheurs ». Le lac leur appartient !

Autre raison pour faire des barques qui navigueront sur ce même lac, sur celui de Joux, du Lac Ter peut-être, et bien entendu sur le Lac Lioson où il se pourrait bien que ce type d'embarcations ait disparu.

Nous ne retrouverons probablement jamais aucun document ayant trait à cette fabrication de bateau à fond plat, de liquettes. Soyons assuré de leur bienfaisance, et de leur usage pendant des décennies sur ces mêmes plans d'eau. Nous les y retrouvons, fabriqués par Doret ou par un quelconque de ses prédécesseurs qui aurait vécu de la même industrie.

Signalons en passant que le frère de Doret, Petiot de son surnom, louait ce type de bateaux amarrés probablement sur la rade du Pont. Mais attention, surtout pas de communiste à bord !



Première maison à droite, celle à Doret, avec l'atelier au rez et sur l'arrière. Le lac arrive encore droit derrière le village. Nous sommes avant 1942. Quant à savoir pourquoi plus tard ils descendront le niveau du lac Brenet de trois à quatre mètres, mystère !

Fol.....

Charbonnières le 15 septembre 1953

FACTURE pour Monsieur Jacques Fozzoli

LOUIS ROCHAT - SBARRA

Charbonnières

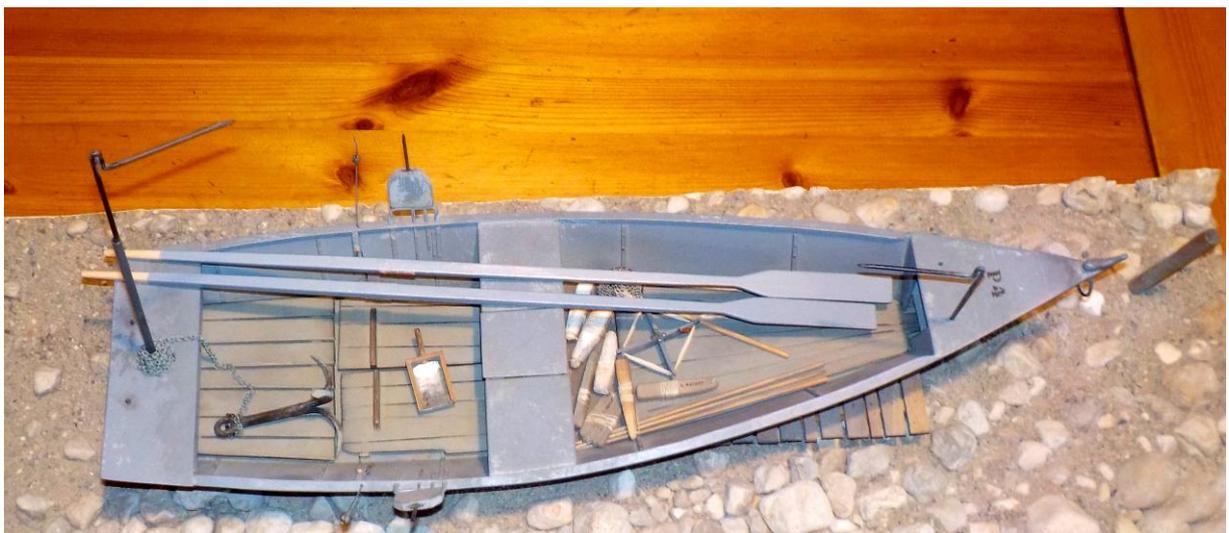
LES CHARBONNIÈRES

de Tél. 8 32 39 - VAUD - C. p. 11, 6107

remis 1 morceau poutre poutre	1 50
4 kg vernis minium	18 —
réparer 1 bagge à bras	15
fournitures pour bateau	5
1 manche bagge	2 50
réparer 1 queue de rame	5 —
2 manches hache	5
1 " " "	2 50
réparer 1 banc et 2 chaises	12
remis en état du bateau à voile soit démontage pour enlever toile et passer d'une nouvelle remontage décapage capotage et verni main d'œuvre et fournitures	
le tout	300
	<u>frs 366 50</u>
acquitté le 30/9 1953	
L. Rochat Sbarra	



Notre Doret œuvre aussi dans la boîte à vacherin. Fabrication des fournitures et montage des boîtes. Ici au clou, bientôt à l'agrafeuse.



Maquette de la liquette parfaite ! Avec tous les éléments pour la pêche, sauf les filets.



L'une des barques du pêcheur Edgar Rochat des Charbonnières dit Dega placée dans la salle de l'Essor pour une exposition en 1994. Depuis lors elle est tombée en poussière et n'existe donc plus. Il n'y aura probablement plus de liquette pour occuper une salle quelconque, vu sa grandeur et son encombrement.

D'autres liquettes – mais combien en reste-t-il aujourd'hui ?





Celle-ci se trouve à son aise dans l'anse des Epinettes.



